AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (27)ItemJean-Baptiste André Godin à Marcel Laporte, 4 novembre 1887

Jean-Baptiste André Godin à Marcel Laporte, 4 novembre 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (27)
Collation2 p. (43r, 44r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Marcel Laporte, 4 novembre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52427

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction4 novembre 1887
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinataireLaporte, Marcel
Lieu de destination31, rue Michelet, Alger (Algérie)
Scripteur / ScriptriceMoret, Marie (1840-1908)

Description

RésuméGodin dissuade Laporte de quitter son emploi aux chemins de fer pour exploiter une épicerie.

NotesVoir la lettre de Godin à Michel Lovéra du 20 octobre 1887 (Cnam FG 15 (27), folios 26r-27r).

SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

Emploi

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 10/10/2024

Guise Familiotere 4 Novembre 1887

Monsieur Marcel Laporte,

Le me duis occupé de la pensie que vous avez eur de l'achat d magazin d'épicerie. après examen ai trouve qu'il ne pourait hour vous de cette entreprise quere autre chose que de perare en the de temps l'argout que vous engage. Car, it me suffit par, realisant le ponsent, d'entreprend commerce pour of redeller. The faces avoir la possibilité de le bien exploiter avec connaissances et activité Or, ces conditions vous ne les reunissely pas. Your maret dit que notre Jemme ne pourait plus travails son matier à cause de son enjans ne persera pas mieux jaire le com que, ou reste, elle n'a pas appries ne connact pas. I un autre ne voice rais pour rien au monde au chemin de fer, emploi que je consiTake comme valant mieux pour rous qu'un commence d'épicerie. Vous ne commaisse as devantage ce commerce que vot 6 est bien plus facile de dépenser de l'argent dans les affaires que d'en toujours paru gene pour vivire avec les réssources de votre emplas Pela me tient-il mas à un manque d cher vous? Or, il est indispensat De l'ondre pour reussir dans les affaires. Na vie n'est mas tellement difficile à alger que des employés de chemins de Jaire thès-bien honneur à leurs en as gements; et c'est ce que vous paraisse n avoir jamais que faire. Dans ces conditions, il me semble qu'il sant renoncer à manier de la marchandise, car la gone deviendrait bien plus grande poler vous. Non-suclement vous nourries y perdre la valeur de Notre magasin, mais y compromettre votre er, perseverer et bien mériter de vos chefo, voilà ce que je vous conseille Mes bien sincères civilités